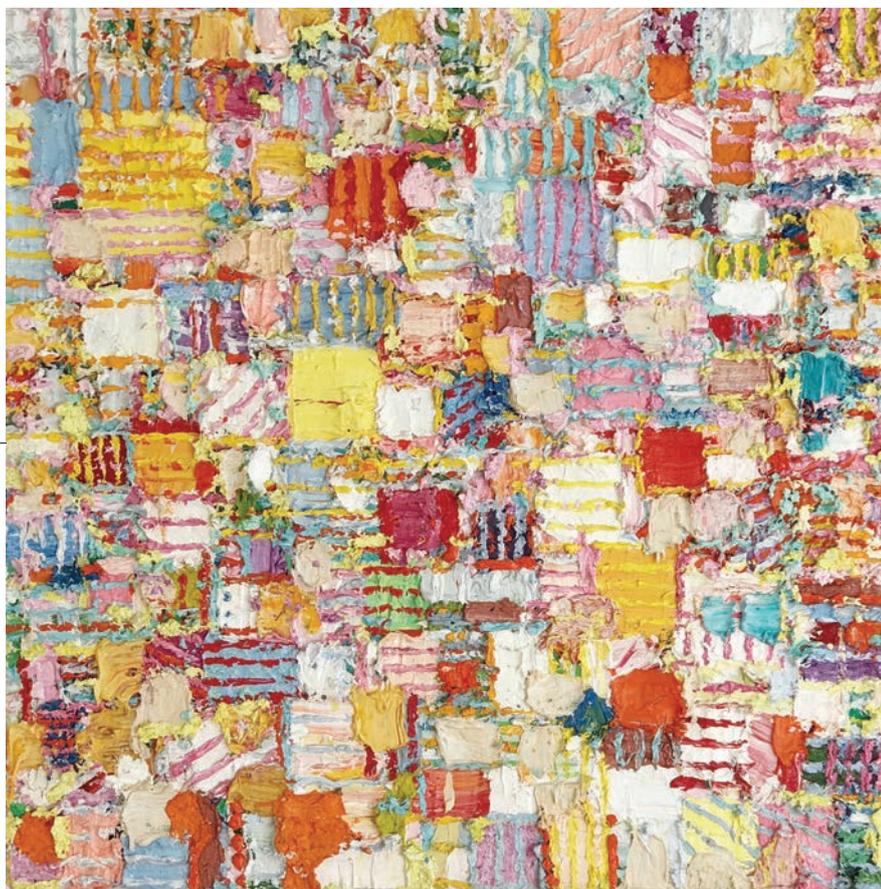


Entre cendres et couleurs, soleil et crépuscule

Les générations se suivent et ne se ressemblent pas. Preuve encore avec ces quelques expositions que tout ou presque oppose. TEXTE GUY GILSOUL

1



Christian Jaccard

Jusqu'au 15 janvier

Christian Jaccard (né en 1939) appartient à la génération de la table rase des premières années 1960. Comme d'autres partageant le même idéal, il se retrouve sur la liste des artistes figurant dans l'exposition historique « Douze ans d'art contemporain en

France » organisée au Grand Palais. Le temps est alors à l'analyse critique et Jaccard n'est pas très éloigné des positions du groupe Supports-Surfaces. Mais dès ses premiers travaux (sur toile-bâche), il cherche, en utilisant la corde nouée, à pointer le monde à la fois de la soumission et celui du cri de révolte tout en misant sur l'imprévisibilité

2

des résultats. Le feu constitue dès 1971 l'autre face de son travail. Inspiré à la fois par la culture sur brûlis et l'art pariétal, il en poursuit toujours l'aventure via des installations au gel thermique réalisées sur les murs d'usines abandonnées. Sur toile, ces signes noircis sur fond rouge vont de la forme mandala aux compositions sérielles évoquant ici la pluie, là, les pics Montagneux. **Galerie Valérie Bach**, 15 rue Veydt, 1050 Bruxelles. Du mardi au samedi de 11h à 18h. Site : prvbgallery.com.

George Segal

Jusqu'au 22 décembre

Si George Segal (1924-2000) est surtout célèbre pour ses figures de plâtre blanc moulées sur corps et placées dans des décors évoquant l'American Way of Life des années Pop Art, on aura peu insisté sur le peintre qu'il fut à ses débuts. Or, c'est bien par l'expressionnisme abstrait qu'il débute quand il fréquente dès 1956, la Hansa Gallery fondée par Richard Stankiewicz et Allan Kaprow. Un an plus tard, ce dernier choisit même la ferme où Segal élève des poulets pour organiser le premier happening de l'Histoire. Le hasard met ensuite dans les mains de George Segal des bandages de plâtre qui lui inspirent son premier moulage. Il n'abandonnera plus cette approche multipliant le type de scènes. Parallèlement, il poursuivra ses recherches comme peintre et pastelliste, revenant parfois aux couleurs dans ses installations sculpturales.



3



5



4



6

1. Pascal Courcelles. *La question du destin.* C de l'artiste, à la Galerie Lanzenberg.

2. Israel Arino. De la série *La Gravetat del lloc* ; 2017, à la Box Galerie.

3. Jeff Kowatch. *The Chair of the Moon*, 2018, à la Galerie Faider.

4. George Segal. *Flesh Nude in Blue Field*, à la Galerie Templon.

5. René Mels. à la Galerie Jean-Philippe Braam.

6. Christian Jaccard. *Partition BRN 5205*, 2018, à la Galerie Valérie Bach.

Galerie Daniel Templon, 13 rue Veydt, 1060 Bruxelles. Du mardi au samedi de 11h à 18h. Site : templon.com.

Israel Arino

Du 23 novembre au 12 janvier

C'est lors d'une résidence d'artistes dans le domaine de Kerguéhennec en Bretagne que ce photographe espagnol (né en 1974) réalise une série d'images crépusculaires intitulée « La pesanteur du lieu ». Faisant sienne cette phrase d'Emmanuel Kant « le jour est beau, la nuit est sublime », il vise à induire chez le spectateur une lecture poétique qui aille au-delà de la perception immédiate. D'où le rôle du noir qui enveloppe les scènes tout en laissant affleurer les textures légères qui disent aussi combien l'approche autobiographique du catalan renvoie au tempérament de graveur du photographe. Aux côtés des œuvres de cette série, l'exposition réunit d'autres compositions toutes aussi mystérieuses issues d'autres ensembles.

Box Galerie, 102 chaussée de Vleurgat, 1050 Bruxelles. Du mercredi au samedi de 12h à 18h. Site : boxgalerie.be.

René Mels

Jusqu'au 12 janvier

La galerie toute en longueur se termine par un vaste atelier de restauration. C'est assez dire si Jean-Philippe Braam connaît le métier de la peinture jusqu'en ses plus infimes secrets. Du coup, son plaisir de galeriste réside dans le fait de découvrir des

œuvres souvent méconnues et donc, abordables. Profitant de l'intérêt croissant pour la peinture abstraite des années d'après-guerre, il propose cette fois l'œuvre du Belge René Mels (1909-1977). Fin coloriste, l'artiste bruxellois affine son regard aux spectacles de la nature d'abord liés aux lieux (le Sud de la France) puis aux seules lumières d'une saison dont il structure les apparitions en nuances diverses. Il fut aussi un graveur très apprécié initié aux secrets des techniques dans l'atelier parisien de SW Hayter. **Galerie Jean-Philippe Braam**, 9 rue Fourmois, 1050 Bruxelles. Du jeudi au samedi de 14h à 18h. Site : braamjp.be.

Pascal Courcelles

Jusqu'au 22 décembre

Ce sont des pétales de couleurs vives superposées, juxtaposées, entremêlées. Des empâtements rebelles, curvilignes entre lesquels on devine, inscrits dans un grillage de petits modules carrés, d'autres couleurs à leur tour ponctuées de points ou de tracés rectilignes. Ces « all over » délicats, tendres même, ont un parfum floral. Et de rappeler la passion de Courcelles pour les fleurs et ses expériences de greffes sur rosiers. Bien sûr, cet amour pour les végétaux est indéniable mais il est d'abord peintre et à partir de cet impressionnisme chromatique (mêler les teintes sans jamais ternir la lumière) il interroge aussi son rapport à la fragilité de l'être et de la terre, à l'impermanence des saisons et aux caprices du vent.

Galerie Lanzenberg, 9 av des Klauwaerts, 1050 Bruxelles. Du mardi au vendredi de 14h à 19h, le samedi de 12h à 18h. Site : galeriefredlanzenberg.com.

Jeff Kowatch

Jusqu'au 23 décembre

Quand Jeff Kowatch (né en 1965) quitte Los Angeles pour s'installer à Bruxelles, il ne voit dans notre pays d'abord que du gris. Peu à peu cependant, approfondissant sa pratique des glacis dont nos peintres anciens furent les héros, il découvre les richesses de teintes vives et veloutées. Ces lentes métamorphoses des chromatismes (parfois six mois et une centaine de couches de couleurs) donnent aujourd'hui aux œuvres faites de cercles emmêlés, une légèreté « pétillante » et pour tout dire, « dansante ». Notons qu'une seconde exposition se tient au même moment galerie La Forêt Divonne avec un ensemble de dessins.

Galerie Faider, 12 rue Faider, 1060 Bruxelles. Du mercredi au samedi de 12h à 18h. Site : galerefaider.be. ■